

Dimanche 8 juin 2008

Ézéchiel 18, 1-4.21-24.30-32

Edmond Stussi
Strasbourg

Thème : MESSAGE DE RECONCILIATION

Mot d'ordre : « Le Fils de l'Homme est venu chercher et sauver ce qui était perdu »

Textes d'accompagnement : Ps 103/1-5.8-13 ou Ps 32 : c'est une réaffirmation de la miséricorde de Dieu envers et contre tout ; 1 Tim 1.12-17 : un grand Témoin, Saint-Paul, un grand persécuteur qui a changé de cap ; Luc 15. 1-10 : deux paraboles : la brebis perdue, et la pièce de monnaie : tout laisser pour retrouver ce qu'on a perdu : les priorités de Dieu.

Il faut s'entendre sur le terme de « réconciliation » : il s'agit de remettre ensemble, renouer un contact rompu, réunir, rétablir, reconstruire... C'est plus fort que ce que nous entendons en première lecture, plus que la réconciliation d'une simple brouille. Le texte proposé nous y conduira.

Comment intégrer le texte proposé pour la prédication dans cette thématique ? J'ai pris la peine de lire la totalité du chapitre, dont le plan de lecture ne nous propose que quelques extraits. Sans doute, il serait fastidieux de tout lire en assemblée. Mais il s'agit d'un débat et d'une volonté de démonstration. Il faudra donc résumer ce qui n'est pas lu... Sinon, nous en resterons à un appel à la conversion, et nous passerions à côté du sens du texte.

v. 1-4 Un dicton qui a la vie dure : « *Les pères ont mangé du raisin vert et les dents des fils ont été agacées* ».

On connaît la situation historique : Israël en captivité à Babylone A qui la faute disent les malheureux, qu'avons fait pour mériter cela ? Nos pères ont été infidèles, nous payons leurs erreurs, leurs trahisons..... Une situation historique comme beaucoup d'autres. Paroles de fatalité, de soumission et de résignation devant le destin.... On ne peut donc rien faire ? Pas la peine de réagir !!

Ézéchiel, prophète de l'annonce d'une Résurrection, appelle à réagir. « *Par ma vie, oracle du Seigneur Dieu, vous ne direz plus ce dicton...* ». Autrement dit : « *Pardieu, arrêtez de dire...* ». Non, ce n'est pas parce que nos pères ont mal agi, que nous sommes condamnés. Agissons ici et maintenant ! Dieu n'a pas écrit l'histoire d'aujourd'hui avec les lettres d'hier. Dieu est prêt à « réconcilier » les hommes et à écrire une nouvelle page. Mais il faut changer de style de vie. Voix de prophète dans un monde désespérant ! Le croira-t-on ?

Puis suit la longue argumentation, difficile à suivre en auditoire, fortement marquée par la distance du temps :

V. 5-13 : un père juste paiera-t-il pour un fils abominable ?

« *Soit un père juste... mais il a pour fils un brigand...* ».

Suit l'énumération de ses qualités morales, civiques, religieuses, politiques : Ézéchiel n'y va pas demain morte : pas d'idolâtrie... respect de la femme, pas d'exploitation de l'autre, pas d'abus de pouvoir sur l'autre, pas de chantage, du pain pour le prochain, des vêtements à ceux qui sont nus, respect des lois divines, bref, être un « juste ». Que dirait-il aujourd'hui... ? Il aurait du travail, ce n'est pas bien différent !

V. 14-20 : « *Mais qu'un homme ait un fils « juste » qui a vu les péchés de son père, mais ne les pas commis... la justice du juste sera sur lui, la méchanceté du méchant, sera sur lui* ».

Répétition du catalogue de l'argumentation.

V. 21-24 : Retour au texte proposé : « *le méchant s'il se détourne de tous ses péchés... vivra.... Quant au juste s'il se détourne de la justice...il mourra !* ».

V. 24-29 : Récapitulation de l'argumentation : chacun paiera pour ses actes propres : pas de

transmission du mal commis ni des bénéfices du bien commis. Chaque génération est responsable de ses propres agissements ! « à cause de l'injustice qu'il a commise, il meurt... à cause du droit et de la justice accomplie, il vivra.. ! ».

Toute l'argumentation repose sur la réfutation du dicton trop facile de la fatalité du sort que nous vivons. « Vous me direz, ce n'est pas juste, Dieu n'est pas équitable... Je vous dis, ce sont vos chemins qui ne sont pas équitables. »

V. 30-32 : Retour au texte proposé. C'est l'appel à un retour sur soi, à un renouvellement du cœur et de l'intelligence, à un changement de style de vie. Dieu veut que vous viviez. Agissez en sorte. Appel à la « réconciliation du cœur et des esprits » avec Dieu. Il ne juge pas en fonction du passé, il juge présent

Les textes d'accompagnement illustrent ce message : Paul se présente, en exemple de ce retournement spectaculaire, riche de conséquences : « Jésus-Christ m'a jugé digne de confiance en me prenant à son service, moi qui étais autrefois un blasphémateur, persécuteur et violent... en moi le premier, Jésus-Christ démontre toute sa générosité... ! ».

Le petit berger de la parabole du Royaume « laisse » ses 99 brebis, pour partir à la recherche de la 100e qui s'est perdue... espérant qu'il la trouvera et lui permettra de continuer à vivre... Avec ses amis et voisins, il fait la fête. Tant pis s'ils ne comprennent pas qu'il ait pris le risque de « laisser » les 99 autres pour chercher celle qui s'est perdue. Était-ce rentable économiquement ?

Et la femme qui possède dix pièces d'argent, elle en perd une, elle déménage et remue tout son ménage, elle allume une lampe, pour chercher la pièce perdue. Elle n'avait que dix pièces d'argent, en perdre une, elle perdait une petite fortune ! Elle aussi demande à ses amis et voisins de se réjouir avec elle !

Il y a des retournements heureux qui doivent se fêter, même s'ils étonnent et scandalisent à cause du prix qui y est mis. Relisez dans la suite de ces pages d'Évangile la tronche que fait le frère du fils »prodigue « ! Un scandale !! Trop de faveurs pour ceux qui peuvent être reconstruits ??

Deux écueils nous attendent au départ de l'écoute de ce texte : le dicton... ! Est-il si réfutable qu'il paraît à Ézéchiél ? « Mini Eltere han mich em Süf ge bäschtelt... » disait – en alsacien – ce pauvre bougre un peu diminué... (*"mes parents m'ont fabriqué dans l'ivrognerie"*). Oui, il se sentait « mal né » parce que ses parents étaient des ivrognes notoires... Quelle vie menait-il à cause de la faute de ses parents ! Blessé à vie ! Aujourd'hui, nous assistons à la naissance de la conscience de la responsabilité de notre génération vis-à-vis de nos enfants. Notre style de vie, notre confort quotidien, faits d'exploitation des richesses naturelles, piègent l'avenir de nos héritiers... Quel cadeau leur laisserons-nous ? Et... et... !

Le dicton n'est que le reflet de la sagesse populaire. Il est incontournable. Mais il faudra avoir la sagesse de ne pas s'y noyer. Ézéchiél n'a certes pas nié la responsabilité des générations antérieures, mais n'a pas accepté sans réagir la situation présente en raison du passé, tout comme nous ne saurions aujourd'hui assister sans résistance aux risques des lendemains. « Arrêtez de dire nos pères ont fauté, nous trinquons... de dire nous n'y pouvons rien, c'est la faute à la situation dont nous héritons... c'est trop facile. Faisons face à nos responsabilités d'aujourd'hui, si nous voulons vivre. »

Le deuxième écueil est de faire de cette lecture un simple appel à la repentance trop souvent banalisé et à la mauvaise conscience. Trop facile et sans effet, démobilisant !... Il ne s'agit de se repentir, il s'agit de prendre nos responsabilités propres. Les témoins bibliques ont lié notre sort à notre type de comportement. Ils se sont réjouis avec ceux qui ont tout laissé pour se mettre à la recherche de ce qui était perdu. Ils se sont réjouis avec ceux qui ont partagé ce courage. Pas de morale s.v.p, mais une annonce convaincue d'une Parole qui appelle et promet la Vie, une Parole de Celui qui ne veut pas la mort de l'homme. Nous « réconcilier » avec le projet de vie de Dieu... Inévitablement, cela nous conduit à des choix politiques et économiques.

Mais j'avoue, le détour par le texte long et difficile d'Ézéchiél est scabreux... Bon courage à ceux qui oseront entreprendre de l'expliquer...